

2022
2023

LES
PLATEAUX
SAUVAGES



ELISE NOIRAUD

/ COMPAGNIE 28

**RESSOURCES
HUMAINES**

10 AU 22 OCTOBRE

© Pauline Le Goff

LES PLATEAUX SAUVAGES / FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA VILLE DE PARIS / 5 RUE DES PLÂTRIÈRES, 75020 PARIS / LESPLATEAUXSAUVAGES.FR

« UN-E ARTISTE, POUR MOI, DOIT TRAVAILLER DANS LA SOCIÉTÉ, DANS L'ÉCHANGE. LA TRANSMISSION ARTISTIQUE NOURRIT MA PRATIQUE DE CRÉATION. AUSSI PARCE QUE SI DES COMÉDIEN-NE-S N'ÉTAIENT PAS VENU-E-S ME FAIRE PRATIQUER LE THÉÂTRE À L'ÉCOLE DANS LE MILIEU RURAL DONT JE SUIS ISSUE, JE N'AURAIS JAMAIS PU IMAGINER QUE CE MÉTIER POUVAIT ÊTRE POUR MOI. OR, IL M'AIDE CHAQUE JOUR À VIVRE. » ELISE NOIRAUD



Comédienne, autrice et metteuse en scène, Elise Noiraud se forme aux Ateliers du Sudden et à l'Université Sorbonne Nouvelle et Paris Nanterre. Elle dirige la Compagnie 28. Elle écrit et joue une trilogie seule-en-scène, *ELISE*, publiée chez Actes Sud Papiers et composée de trois spectacles : *La Banane Américaine*, *Pour que tu m'aimes encore* et *Le Champ des Possibles*. Elle reçoit le Prix Théâtre 13 pour *Les Fils de la Terre* en 2015. En 2022, elle est nommée aux Molières dans la catégorie seule-en-scène avec *Le Champ des Possibles*.

RESSOURCES HUMAINES

► THÉÂTRE

DU 10 AU 22 OCTOBRE

DU LUNDI AU VENDREDI À 19H ET LE SAMEDI À 16H30

TARIFICATION RESPONSABLE SUR RÉSERVATION

DURÉE ESTIMÉE 1H25

Après de brillantes études dans une grande école de commerce parisienne, un fils d'ouvrier revient dans le village où il a grandi, pour faire un stage au service des ressources humaines dans l'usine où travaille son père. Écartelé entre deux mondes et confronté à cette position de « transfuge de classe », il va se rendre compte que son stage sert de couverture à un plan social dont son propre père doit faire les frais. Ascension professionnelle ou fidélité familiale, réussite individuelle ou lutte collective, le jeune homme devra choisir.

D'après le film de Laurent Cantet

Texte Laurent Cantet, Gilles Marchand et Elise Noiraud

Adaptation et mise en scène Elise Noiraud

Création lumière Philippe Sazerat

Création sonore Baptiste Ribault

Scénographie Fanny Laplane

Régie générale Lison Foulou

Costumes Mélisande de Serres

Directrice de production Annabelle Couto – Le Bureau des filles

Avec Benjamin Brenière, François Brunet, Sandrine Deschamps, Julie Deyre, Sylvain Porcher, Vincent Remoissenet et Guy Vouillot

Production Compagnie 28

Coproduction Les Plateaux Sauvages, Réseau ACTIF Île-de-France, Le Carré – Scène nationale de Château-Gontier, Théâtre Louis Juvet – Scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes, La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Studio Théâtre de Stains, Sud-Est Théâtre de Villeneuve-Saint-Georges, La Grange Dîmière – Théâtre de Fresnes, Le Quatrain – Espace Culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo et l'Espace Paul Jargot – Scène Ressource en Isère

Coréalisation Les Plateaux Sauvages

Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages

Avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France, de l'Adami et de la Copie Privée

Administration / Production ► Le Bureau des Filles

Annabelle Couto : 06 79 61 00 18
annabelle.couto@bureaudelesfilles.com

Diffusion ► Bureau Rustine

Jean-Luc Weinich : 06 77 30 84 23
bureau Rustine@gmail.com

Relations presse compagnie ► ZEF

Isabelle Muraour :
06 18 46 67 37 / 01 43 73 08 88
contact@zef-bureau.fr

Relations presse des Plateaux Sauvages ► Elektronlibre

Olivier Saksik : 06 73 80 99 23
olivier@elektronlibre.net

Manon Rouquet : 06 75 94 75 96
communication@elektronlibre.net

Cindel Cattin : 06 79 16 94 25
assistante.com@elektronlibre.net

Sophie Alavi : 06 17 48 09 35
sophie@elektronlibre.net

Service communication des Plateaux Sauvages

Claire Koch : 01 83 75 55 76
communication@lesplateauxsauvages.fr

Killian Dupont : 01 83 75 55 76
app.communication@lesplateauxsauvages.fr

Maëlys Milard : 01 83 75 55 82
app.rpcom@lesplateauxsauvages.fr

► EN TOURNÉE

Les Plateaux Sauvages (75)
du 10 au 22 octobre > création

Théâtre de Gascogne – Scène conventionnée de Mont de Marsan (40)
les 15 & 16 novembre

La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont st Maxence (60)
le 9 décembre

Le Sel – Sèvres (92)
le 3 février

Studio-Théâtre de Stains (93)
les 9 & 10 février

Le Quatrain – Espace Culturel de Clisson Sèvre & Maine Agglo – Haute-Goulaine (44)
le 3 mars

Théâtre du Château – Scène Conventionnée de la ville de Eu (76)
le 9 mars

La Grange Dîmière – Théâtre de Fresnes (94)
le 11 mars

Théâtre André Malraux – Rueil-Malmaison (92)
le 14 mars

Maison du Théâtre et de la Danse – Épinay-sur-Seine (93)
le 25 mars

Théâtre Louis Juvet – Scène conventionnée art et création – Rethel (08)
le 28 mars

Espace Paul Jargot – Scène ressources en Isère – Crolles (38)
le 7 avril

Théâtre de Marcoussis (91)
le 12 mai

NOTE D'INTENTION

En 1999, Laurent Cantet réalise *Ressources Humaines*. Le film rencontre un grand succès. Pour ma part, j'étais encore lycéenne lorsqu'il est sorti et je garde un souvenir puissant de sa découverte. Par le choix de montrer à l'écran un milieu ouvrier, populaire, Laurent Cantet me mettait face à des gens que je connaissais, que je côtoyais au quotidien dans mes Deux-Sèvres natales, mais que je n'avais jamais vus représentés au cinéma. À qui je n'avais jamais pensé que l'on pouvait donner la parole, grâce aux outils de l'écriture et de la fiction.

Cette histoire, celle d'un enfant d'ouvrier aux prises avec son écartèlement interne entre deux mondes sociaux, en même temps qu'il découvre l'âpreté du monde de l'entreprise, me touche profondément. Elle est, en effet, d'une densité rare : elle pose à la fois des questions intimes et familiales très sensibles (la question de la « trahison » de son milieu d'origine, du regard qui change sur ses parents...), des questions sociologiques (qu'est-ce que provoque le fait d'être un transfuge de classe, comment les langages, les attitudes, les « habitus » peuvent être les témoins d'une violence sourde entre les classes sociales), des questions sur le monde de l'entreprise et sa dureté, des questions sur la force du collectif, des questions sur la honte intégrée comme une seconde peau, des questions sur l'espoir de l'ascension sociale via l'enfant, des questions sur la notion-même d'ascension sociale... Tout cela fait que cette histoire me passionne par sa complexité autant qu'elle me bouleverse par la puissance des questions humaines qu'elle met en œuvre.

Par ailleurs, en choisissant de traiter d'un moment de bascule de notre histoire sociale (le passage aux 35h), *Ressources Humaines* trouve des échos saisissants avec notre actualité. Aujourd'hui encore, les 35h sont régulièrement remises en cause et surtout, l'éclatement actuel des modes de travail (auto-entreprenariat, micro-travail, et plus largement « uberisation » d'un certain nombre de domaines d'activités) devrait nous amener à nous interroger collectivement sur la façon dont nous souhaitons définir le travail dans notre société. Là où les 35h promettaient une protection accrue des salarié-e-s, on peut légitimement se demander dans quelle mesure l'encouragement actuel à toujours plus de flexibilité ne risque pas d'être systématiquement corrélé à plus de précarité.

Mon travail d'écriture et de mise en scène, tant seule-en-scène que dans des formes collectives, s'est orienté résolument, depuis plusieurs années déjà, vers le traitement du réel sur la scène du théâtre. Ce réel peut être aussi bien intime que politique, individuel que collectif. Mon précédent spectacle avec la même équipe, *Les Fils de la Terre*, était l'adaptation d'un documentaire d'Édouard Bergeon qui parlait du monde agricole, se situant lui aussi à un endroit de croisement entre des problématiques familiales et sociétales. Après le monde agricole, je souhaite parler ici du monde ouvrier, dans une idée de diptyque mettant sur scène des populations finalement assez peu représentées au théâtre.

Je veux travailler à un théâtre engagé, qui parle de l'humain autant que du social, un théâtre politique mais profondément incarné, car je crois que les questions politiques et sociales ne sont jamais aussi fortes que lorsqu'elles s'incarnent puissamment dans des êtres et dans des histoires.

Elise Noiraud



EXTRAIT

Le fils : Je vais t'annoncer une bonne nouvelle Papa. T'es pas viré. T'es mis à la retraite. Et si tu es mis à la retraite, ce n'est pas parce que tu as été un bon ouvrier pendant 30 ans, non, c'est une faveur du patron, un geste qu'il a fait pour moi ! Parce que moi, il m'aime bien ! Parce que moi, je peux parler d'égal à égal avec lui. Ça, ça me dégoûte. Ça, ça me dégoute ! Tu comprends que ça me dégoute ?

La soeur : S'il te plaît, arrête.

Le fils : Je sais, je suis injuste ! Je sais ! Je sais, je devrais te remercier ! Je devrais vous remercier, toi et Maman, pour tout ce que vous avez fait, tous les sacrifices. Tu as réussi. Ton fils, il est du côté des patrons. Je ne serai jamais ouvrier. J'aurai un travail intéressant. Je gagnerai de l'argent. J'aurai des responsabilités. Et j'aurai le pouvoir. Le pouvoir de te parler comme je te parle maintenant. Le pouvoir de te virer si je veux, comme on te vire maintenant. Mais ta honte, tu vois, ta honte, tu me l'as foutue, là. Je l'aurai là toute ma vie, ta honte.

L'ESPACE / LA LUMIÈRE

Ressources Humaines se jouera sur une base de plateau nu. Une boîte noire pouvant rapidement être transformée par l'apparition ou la disparition d'un élément propre à chaque espace raconté (un canapé pour la maison familiale, une grande table de réunion pour les bureaux de la direction...). C'est donc la création lumière, ou « scénographie lumineuse », qui sera au cœur du travail de l'espace, accompagnant les corps des actrices, véritables nerfs du récit.

Ce choix d'une scénographie légère en matière de décor mais approfondie en matière de sculpture des espaces par la lumière cherche à répondre à deux problématiques :

- Permettre un rythme rapide : le texte est pensé comme une succession de scènes courtes. La scénographie se met au service de ce fonctionnement du récit, et accompagne l'histoire sans jamais l'alourdir.
- Être fidèle à un esprit documentaire (amener des éléments réalistes) tout en ouvrant à l'onirisme (sans tomber dans une reconstitution stricto sensu du réel).

En utilisant ces éléments de manière restreinte, la scénographie tend volontairement vers une évocation plus que vers une reconstitution des différents espaces.

Le texte fonctionnant par fragments, le décor suit cette dynamique, avec un système d'apparition/disparition des différents espaces, permettant de voyager très facilement d'un espace à un autre, dans un procédé proche du montage cinématographique.

Le but est de permettre à l'œil du/de la spectateurice de suivre des effets de focus : d'un espace à l'autre, d'une temporalité à l'autre, au gré de la subjectivité des personnages.

LE SON

Le travail sonore joue un rôle important dans *Ressources Humaines*. Il travaille sur plusieurs niveaux :

- Création d'ambiances relevant d'une scénographie sonore : boucan de l'usine, rumeur d'une gare, ambiance festive d'un bar... Ces sons contribuent pleinement à la scénographie en permettant de créer des espaces, ou de les prolonger.
- Utilisation de musiques extra-diégétiques, c'est-à-dire non entendues par les personnages mais fonctionnant pour le public comme une bande originale, intégrée dans la dramaturgie. Ces musiques peuvent être des morceaux sans parole, comme ceux de Portico Quartett, qui propose des mélodies extrêmement douces et complexes, douloureuses comme la sortie de l'enfance, ou des morceaux avec paroles comme *Les Mains d'Or* de Bernard Lavilliers, ode puissante à une usine sur le point de fermer. Elles accompagneront le récit et travailleront à son « décollage » hors des sphères du réalisme, l'amenant dans des zones riches de nuances et de sensibilité.
- Utilisation de musiques intra-diégétiques, c'est-à-dire intégrées dans l'histoire, et que les personnages entendent. Ce peuvent être des sons de radio (une chanson de Bruce Springsteen s'échappant d'un autoradio, un soir, dans une rue déserte, par exemple), ou des musiques accompagnant les personnages lors de scènes festives (France Gall diffusée par les amplis d'un bar par exemple). Il s'agira notamment, puisque *Ressources Humaines* raconte l'histoire d'un personnage revenant sur les lieux de son enfance au moment de son entrée dans l'âge adulte, de travailler sur la nostalgie propre aux souvenirs de jeunesse que la musique peut raviver très intensément.





© Frédéric Radepont et Frédérique Renda

REGARD SUR... RESSOURCES HUMAINES

Dix-huitième épisode de la collection « Regard sur... » initiée par Les Plateaux Sauvages. Une journée pour écrire, réaliser et monter une capsule vidéo. Une rencontre entre deux réalisateurs Frédéric Radepont et Frédérique Renda, et nos artistes en résidence de création. Un objet particulier. Un regard singulier.

► Rendez-vous sur lesplateauxsauvages.fr/plateaux-tv

TRANSMISSION ARTISTIQUE



TON T.A.F. (TRAVAIL AU FUTUR) #2 ► ÉCRITURE ET JEU

OCTOBRE ET NOVEMBRE 2022

AVEC LE SOUTIEN DE LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE — MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA MISSION LOCALE DE PARIS

Projet mené par Elise Noiraud avec des jeunes adultes en insertion professionnelle accompagné-e-s par la Mission Locale de Paris

Tu veux faire quoi plus tard ?

Elise Noiraud prolonge son exploration artistique sur la thématique du travail avec de jeunes adultes. Quelles représentations ont-ils du monde professionnel ? Comment s'y projeter ? L'artiste s'empare des textes et témoignages des participant-e-s pour en produire un récit et le mettre en scène avec le groupe. Ensemble, ils ébauchent ainsi un portrait, à la fois intime et sociologique, sensible et documentaire, d'une jeunesse au printemps de sa vie professionnelle. Alors, à quelle heure t'embauches ?

ÉQUIPE ARTISTIQUE



ELISE NOIRAUD > ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Elise Noiraud est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle est la directrice artistique de la COMPAGNIE 28, implantée à Aubervilliers (93). La compagnie est accompagnée en administration et développement par Le Bureau des Filles (Annabelle Couto et Véronique Felenbok).

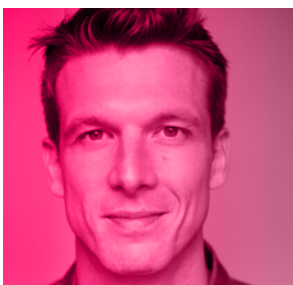
Elise s'est formée dans une école théâtrale privée parisienne et à l'université (elle est titulaire de deux Masters : un Master Recherche en « Études Théâtrales » obtenu à Paris III, et un Master Professionnel en « Mise en Scène et Dramaturgie » obtenu à Paris X).

Elle a d'abord travaillé comme comédienne et continue de le faire, au sein de nombreuses compagnies et à l'écran. Ainsi, elle a joué dans le spectacle *Un Démocrate* de Julie Timmerman. En 2021, elle joue dans *Presque Egal* à de Jonas Hassen Khemiri, mis en scène par Aymeline Alix à la Scène Nationale du Havre. En 2021 également, elle intègre le casting de la série *Tétard* pour Canal+. Elle est représentée comme comédienne par Raphaëlle Danglard, de l'agence UBBA.

Au sein de sa compagnie, Elise développe des créations mettant le sujet du « réel » au cœur de ses préoccupations théâtrales. Son travail s'y déploie sur deux axes :

- Un axe seule-en-scène : Elise Noiraud est l'autrice, l'interprète et la metteuse en scène d'une trilogie autofictionnelle publiée chez Actes Sud Papiers sous le titre *ELISE*. Les trois spectacles qui la composent sont : *La Banane Américaine* (sur l'enfance), *Pour que tu m'aimes encore* (sur l'adolescence), et *Le Champ des Possibles* (sur l'entrée dans l'âge adulte). En 2021, *Le Champ des Possibles* et l'intégrale de la trilogie sont joués un mois à guichet fermé au Théâtre du Rond-Point, à Paris. Dans la foulée, *Le Champ des Possibles* est nommé aux Molières 2022 dans la catégorie « Seul·e-en-scène ».
- Un axe de mise en scène de spectacles collectifs : son dernier projet en ce sens est le spectacle *Les Fils de la Terre*, portant sur le monde agricole. Après avoir remporté le Prix Théâtre 13 - Jeunes Metteurs en Scène 2015, il a tourné sur l'ensemble du territoire (CDN de Colmar, CDN de Montluçon, Scène Conventionnée de Périgueux, Scène Conventionnée de Eu...).

Les spectacles d'Elise Noiraud interrogent la construction de l'individu au croisement du familial et du social, et sont animés par une question centrale : comment le traitement de l'intime peut-il produire de l'universel ?



BENJAMIN BRENIÈRE > JEU

> LE FILS



FRANCOIS BRUNET > JEU

> LE PÈRE



SANDRINE DESCHAMPS > JEU

> LA SŒUR / LA DRH



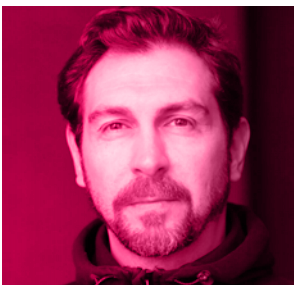
JULIE DEYRE > JEU

> LA MÈRE / LA SYNDICALISTE



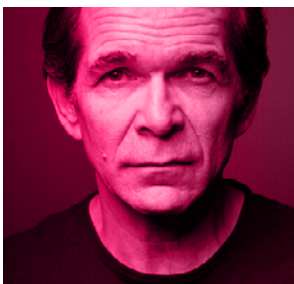
SYLVAIN PORCHER > JEU

> LE BEAU-FRÈRE / LE CHEF D'ATELIER



VINCENT REMOISSENET > JEU

> L'AMI D'ENFANCE / LE COLLÈGUE



GUY VOUILLOT > JEU

> LE PATRON

À VENIR...

2022
3033
LES
PLATEAUX
SAUVAGES



HERVÉ REY

/ COMPAGNIE SEIZIÈME ÉTAGE

**JE VENAIS
VOIR LA MER**

DE NICOLAS GIRARD-MICHELOTTI
7 AU 19 NOVEMBRE

2022
3033
LES
PLATEAUX
SAUVAGES



**ALEXANDRA
BADEA**

/ COMPAGNIE HÉDÈRA HÉLIX

**CELLE QUI REGARDE
LE MONDE**

D'ALEXANDRA BADEA
7 AU 12 NOVEMBRE

Administration / Production > Le Bureau des Filles

Annabelle Couto : 06 79 61 00 18
annabelle.couto@bureaudefilles.com

Diffusion > Bureau Rustine

Jean-Luc Weinich : 06 77 30 84 23
bureau Rustine@gmail.com

Relations presse compagnie > ZEF

Isabelle Muraour :
06 18 46 67 37 / 01 43 73 08 88
contact@zef-bureau.fr

Relations presse des Plateaux Sauvages > Elektronlibre

Olivier Saksik : 06 73 80 99 23
olivier@elektronlibre.net

Manon Rouquet : 06 75 94 75 96
communication@elektronlibre.net

Cindel Cattin : 06 79 16 94 25
assistante.com@elektronlibre.net

Sophie Alavi : 06 17 48 09 35
sophie@elektronlibre.net

Service communication des Plateaux Sauvages

Claire Koch : 01 83 75 55 76
communication@lesplateauxsauvages.fr

Killian Dupont : 01 83 75 55 76
app.communication@lesplateauxsauvages.fr

Maëlys Milard : 01 83 75 55 82
app.rpcom@lesplateauxsauvages.fr